

## שער ג : העיצורים ואמות הקריאה

Portique 3 : les lettres, consonnes et mères de lecture

Le tableau de l'alphabet doit être étudié maintenant de plus près. Il s'agit d'avoir quelques notions de phonétique. Nous n'en reprenons ici que quelques unes, essentielles à la compréhension des portiques qui suivent. Il convient de définir les consonnes, très généralement, comme les sons dont la prononciation nécessite un arrêt total ou partiel du souffle, par opposition aux voyelles qui laisse circuler librement l'air.

La classification des consonnes est traditionnellement, au Moyen-Age, la suivante :

labiales : בו"מ"ף, *bumaf<sup>1</sup>*.

dentales : דטלנ"ת, *datlenat*.

linguales : זסשר"ץ, *zassherats*. Nombreux sont ceux qui rattachent le ך *resh* aux gutturales et non aux linguales.

palatales : גיכ"ק, *gikhaq*.

gutturales : אהח"ע, *'ahaha'*.

On peut signaler, entre autres, quelques particularités importantes. Les labiales modifient par assimilation la prononciation de la particule ך, *wé* (qui signifie généralement *et*), qui devient alors *u* et n'est donc plus une consonne. Les juifs yéménites ont d'ailleurs conservé une prononciation du *Waw* identique à celle de l'arabe et qui est proche du *w* anglais, alors qu'en hébreu moderne, il se prononce *v*.

Les gutturales sont des consonnes caractéristiques des langues sémitiques. En hébreu, elles ont la particularité de ne pas supporter le redoublement (voir le portique du Dagesh). Le Alef ne se prononce plus en hébreu moderne, il correspond au hamza arabe, qui consiste en un coup de glotte. Le Hé correspond, plus ou moins, à notre *h* aspiré. Le Het représente aujourd'hui le *ħa* arabe. Le 'Ayin correspond à la même lettre en arabe. En hébreu moderne, on assiste à une perte progressive des gutturales. C'est un phénomène

<sup>1</sup>Nom mnémotechnique des grammairiens classiques.

qui a déjà existé comme en témoigne la Mishna, ainsi que la prononciation de l'hébreu par les Samaritains. Les gutturales entraînent très fréquemment des changements vocaliques.

Cette classification des consonnes est déterminée par l'emplacement de l'arrêt de l'air, mais n'indique pas de qualité particulière. Trois lettres sont dites emphatiques. Ces lettres sont une des caractéristiques des langues sémitiques. Il s'agit de **א**, **אָ** et **אֲ**. Pour les prononcer, on leur donne une articulation forte et une compression du larynx. Le **א** est l'emphatique du **א**, le **אָ**, celle du **א** et le **אֲ**, celle du **א**. On notera qu'en hébreu moderne, le **אָ** ne se prononce pas *s* appuyé, mais *ts*. Il est utile de connaître ce détail des emphatiques en particulier pour certaines métathèses qu'on observe dans la conjugaison du **אֶתְּפַעַל**<sup>1</sup> (voir le portique 14).

Dans le cadre de ces métathèses, il peut également y avoir assimilation de consonne sonore à

BL (10 a à u), GKC (6), L (17 à 26), J (5 h à o) proposent des classifications plus détaillées des consonnes. Ils prennent en compte deux types d'éléments : tout d'abord la comparaison aux autres langues sémitiques, en particulier l'arabe, et ensuite le développement historique de la langue.

Dans le portique de l'alphabet, on avait remarqué que six lettres admettait deux prononciations, ce qui était noté par l'absence ou la présence d'un point diacritique (c'est-à-dire ajouté à la lettre), appelé Dagesh Qal (voir Portique 6). Voici ces six lettres : Bet, Gimel, Dalet, Kaf, Pé, Taw, **בְּגַדְכֶּפֶת** (lire Begadkefat). Ces lettres prennent avec le dagesh une prononciation explosive, alors que sans, elles ont une prononciation spirante.

Dans la prononciation moderne, seules trois de ces lettres se modifient : **ב** se prononce *b*, alors que **בּ** se prononce *v*, **ג** se prononce *k*, alors que **גּ** se prononce *kh* et **ד** se prononce *p*, alors que **דּ** se prononce *f*. Certaines communautés ont conservé la distinction entre **ג**, qui est prononcé *g* ou *ğ*, et **גּ**, qui est parfois prononcé *g̃*, la distinction entre **ד**, qui est prononcé *d*, et **דּ**, qui est prononcé *d̃*, comme le *dal* arabe, et celle entre **ת**, qui est prononcé *t*, et **תּ**, qui est prononcé comme le *ta* arabe, et que les juifs ashkénazes prononcent *s*.

BL (8 p, u à z, 10 d' à l') et L (26) donnent d'importants éléments sur la prononciation de ces lettres à travers le temps et l'espace.

<sup>1</sup>Exemple : **אֲנִי מְצַדֵּק**, *je me justifie*.

Certaines lettres peuvent perdre leur qualité de consonne. Elles ne sont plus articulées et ne servent plus que de support aux voyelles qui les précèdent. Elles deviennent quiescentes et ne sont donc pas vocalisées. Il s'agit des lettres א, ה, ו et י. Pour les retenir facilement, on les note souvent "אהו". La tradition grammaticale les appelle קריאות, *mères de lecture*, souvent données dans les grammaires sous leur nom latin de *matres lectionis*. Historiquement, elles sont apparues d'abord en fin de mot, puis progressivement en milieu. Le Alef peut devenir quiescent, c'est-à-dire ne supporter aucune voyelle, et donc non-prononcé. En voici des exemples : צאן, *troupeau*, ראש, *tête*, קורא, *lecteur*, מצא, *il trouvait*. C'est pratiquement tout le temps le cas quand le Alef se trouve en fin de mot. Il en est de même pour la lettre Hé. Le cas le plus fréquent de son emploi est la marque du féminin : סוטה, *jument*. Le Hé peut supporter d'autres voyelles, comme dans פה, *ici*, משה, *Moïse*. Dans le tableau des voyelles, nous avons déjà rencontré les cas du Yod et du Waw. Le Yod pouvait servir de support au i et au é, comme dans סיר, *casserole*, ou dans תשרי, *mois juif de Tishré*. De même, le Waw peut simplement indiquer le son o ou u, comme dans קול, *voix*, ou dans הוא, *il*. Il ne faut pas oublier que ces quatre lettres peuvent aussi être de vraies consonnes. Exemples : אחד, *un*, הר, *montagne*, ורד, *rose*, ילד, *enfant*.

BL (7a), GKC (7 b à i, 8 h à m), L (27 à 31), J (7) donnent des éléments sur l'écriture et sur la prononciation de ces lettres à travers le temps et l'espace.

Les *mères de lecture* entament en fait le portique suivant sur les voyelles. Il faut noter que dans l'écriture moderne non-vocalisée, le Waw et le Yod sont très utilisés pour transcrire certaines voyelles, suivant des règles précises.

#### Pour les arabisants

L'alphabet hébreu possède moins de lettres que l'alphabet arabe, donc certaines ont dû s'assimiler. Connaître en hébreu les phonèmes originaux permet de distinguer certaines racines, cela explique que l'on a souvent recours à l'arabe comme le faisait déjà les grammairiens du Moyen-Age. En hébreu, la position de la lettre dans le mot n'influence que la graphie finale des lettres כמנפץ alors qu'en arabe cette influence est bien plus importante. Pour l'illustrer, à chaque lettre nous avons un mot où la lettre concernée apparaît dans toutes les graphies arabes possibles.

En hébreu, toutes les lettres du mot sont écrites séparément, alors qu'en arabe seules six lettres, ا, د, ذ, ر, ز et و, ne s'attachent pas à gauche. Dans certaines impressions et certaines cursives, sous l'influence de l'arabe, on trouve des ligatures du Alef et du Lamed, ainsi que l'allongement de certaines lettres qui permet la justification du

texte.

Nous présentons les correspondances que l'on peut établir entre les deux alphabets, ce qui permet de comparer les racines. Les traductions sont celles du mot hébreu. Certaines lettres ont plusieurs correspondances possibles.

א = א :	אָב = אָב, père ; קָרָא = קָרָא, il lut ; שָׁאַל = שָׁאַל, il demanda
ב = ב :	בֵּית = בֵּית, maison ; אַרְבַּע = אַרְבַּע, quatre ; כָּתַב = כָּתַב, il écrivit.
ג = ג :	גַּמְלָה = גַּמְלָה, chameau ; רֶגֶל = רֶגֶל, pied ; נֶגֶד = נֶגֶד, neige.
ד = ד :	דָּמְעָה = דָּמְעָה, larme ; חָדָשׁ = חָדָשׁ, nouveau ; יָד = יָד, main.
ה = ה :	הוּא = הוּא, il ; נְהַר = נְהַר, fleuve ; בֵּיתָהּ = בֵּיתָהּ, sa maison à elle.
ו = ו :	מָוֶת = מָוֶת, mort ; שוּק = שוּק, marché.
ז = ז :	זֶרַע = זֶרַע, il sema ; גְּזֵר = גְּזֵר, carotte ; אֶרֶז = אֶרֶז, cèdre.
ח = ח :	זָהָב = זָהָב, or ; גֵּזַע = גֵּזַע, race ; אָחַז = אָחַז, il prit.
ט = ט :	חֲמֹר = חֲמֹר, âne ; אָחַז = אָחַז, un ; צָוָה = צָוָה, il cria.
י = י :	חֲמִשָּׁה = חֲמִשָּׁה, cinq ; אַחֲרֹן = אַחֲרֹן, dernier ; אָח = אָח, frère.
כ = כ :	טָחַן = טָחַן, il moulut ; מָטָר = מָטָר, pluie ; שְׁלֹטוֹן = שְׁלֹטוֹן, autorité.
ל = ל :	יְמִין = יְמִין, droite ; בֵּיתִי = בֵּיתִי, ma maison.
מ = מ :	וְלָד = וְלָד, enfant. <sup>2</sup>
נ = נ :	כֶּלֶב = כֶּלֶב, chien ; אָכַל = אָכַל, il mangea ; בֵּיתְךָ = בֵּיתְךָ, ta maison.
ס = ס :	לָכֶם = לָכֶם, à vous ; וְלָד = וְלָד, enfant ; בָּצֵל = בָּצֵל, oignon.
ע = ע :	מֶלֶךְ = מֶלֶךְ, roi ; שְׁמֹנֶה = שְׁמֹנֶה, huit ; הֵם = הֵם, ils.
פ = פ :	נִכְתָּב = נִכְתָּב, nous écrivons ; שְׁנַיִם = שְׁנַיִם, deux ; שָׁכַן = שָׁכַן, il habita.
צ = צ :	סָכַן = סָכַן, couteau ; כִּסָּה = כִּסָּה, il recouvrit ; מִכְסָּה = מִכְסָּה, douane.
ק = ק :	עֵינַי = עֵינַי, raisin ; רָעָה = רָעָה, il brouta ; מָנַע = מָנַע, il empêcha.
ר = ר :	עֲרָב = עֲרָב, corbeau ; צָעִיר = צָעִיר, jeune ; צָבַע = צָבַע, teinture.

<sup>1</sup> Il n'y a pratiquement pas en hébreu de mot commençant par Waw.

<sup>2</sup> A période ancienne, en hébreu, tous les Waw en début de mot se sont transformés en Yod. La seule exception notable est la conjonction de coordination *et*. Ceci implique que souvent un mot commençant par Yod en hébreu commence par Waw en arabe.

פ, פ = פ :	פָּתַח = فَتَحَ, il ouvrit ; שָׁפַךְ = سَفَكَ, il versa ; אָלַף = أَلَفَ, mille.
צ <sub>1</sub> = ص :	צָוָה = صَاخَ, il cria ; רָצִיף = رَصِيفٌ, quai ; מָצָא = مَصَّ, il suçça.
צ <sub>2</sub> = ظ :	צָלַל = ظَلَّلَ, ombre ; עָצִים = عَظِيمٌ, puissant ; יָקִיצָה = يَقِظَةٌ, éveil.
צ <sub>3</sub> = ض :	צָלַע = ضَلَعَ, côté ; רָצִי = رَضِيَ, il était content ; אָרֶץ = أَرْضٌ, terre.
ק = ق :	קָרִיב = قَرِيبٌ, proche ; בָּקָר = بَقَرٌ, bovin ; בָּרַק = بَرَقَ, éclair.
ר = ر :	רָאָה = رَأَى, il vit ; אָרֶז = أَرَزَ, cèdre ; בָּקָר = بَقَرٌ, bovin.
ש = ش :	שָׂבַע = شَبِعَ, il fut rassasié ; עָשָׂר = عَشَرَ, dix ; כִּרְשׁוֹ = كِرْشٌ, ventre.
ש <sub>1</sub> = س :	שָׂאֵל = سَأَلَ, il demanda ; תִּשְׁעָה = تِسْعٌ, neuf ; חֲמִישׁ = حَمْسٌ, cinq.
ש <sub>2</sub> = ث :	שׂוֹר = ثَوْرٌ, bœuf ; מְשָׁל = مَثَلٌ, fable ; יָרַשׁ = وَرَثَ, il hérita.
ת, ת = ت :	תִּכְתֵּב = تَكْتُبُ, tu écriras ; כָּתַב = كَتَبَ, il écrivit ; אָתַת = أَتַת, tu.

On remarque que les בגדכפת, qui ont une double prononciation en hébreu correspondent à une seule lettre arabe car le phonème est identique.

Voici les lettres hébraïques qui correspondent à plusieurs phonèmes en arabe<sup>1</sup>:

א<sub>1</sub> = ز et א<sub>2</sub> = ذ

ח<sub>1</sub> = ح et ח<sub>2</sub> = خ

ע<sub>1</sub> = ع et ע<sub>2</sub> = غ

צ<sub>1</sub> = ص, צ<sub>2</sub> = ظ et צ<sub>3</sub> = ض

ש<sub>1</sub> = س et ש<sub>2</sub> = ث

Il manque une sifflante à l'arabe, voici à quoi elle correspond en hébreu:

ש<sub>1</sub> = ש et ש<sub>2</sub> = שׁ

En hébreu, comme en arabe, certaines lettres sont utilisées pour marquer des voyelles. Ce sont les mêmes dans les deux langues, c'est-à-dire אָהָה. Dans les deux langues, ces lettres peuvent s'interchanger dans certains cas.

Pour le Alef, l'arabe littéral est plus clair que l'hébreu. En effet seul la هَمْزَةٌ est une vraie consonne, le 'Alif n'en est que le support interchangeable avec un Ya sans points ou un Wa, la هَمْزَةٌ peut même se passer de support. En hébreu, c'est essentiellement en fin de mot qu'il est quiescent, alors qu'en arabe il peut marquer tous les A longs.

En hébreu, le Hé en fin de mot sert essentiellement de marque du féminin. En cela, il est semblable au مَرْبُوطَةٌ. Ainsi תְּלִמִידָה correspond à l'état absolu du nom

<sup>1</sup> Il peut bien entendu se produire d'autres phénomènes phonétiques et ces correspondances ne sont pas absolues.

תלמידה, *une élève*, et à son état construit תלמידת, *l'élève de*, ce qui explique que le ך est à la fois un t, à l'état construit, et un h, à la pause en fin de phrase.

En hébreu, le Waw marque surtout les voyelles longues o et u, et le Yod peut servir de support au i et au é.

L'hébreu a pour le אֵלִיף מְצוּרָה soit un Yod, comme מתי *quand* (= מתי), soit un Hé, comme בנה il construisit (= בני).

L'hébreu ne connaît pas les phénomènes de كَرْسِيّ الْهَمْزَة, de اَلِيف صَغِيرَة, de مَدَّة et de وَصَلَة.